

« Jean Egen au-delà des Tilleuls »

Conférence-lectures : L'homme tendre et l'homme révolté.

Il s'agit de nous souvenir de Jean Egen, de rappeler l'homme qu'il a été, que j'ai eu la chance de connaître, le bonheur de lire, et les deux mots qui me paraissent les plus appropriés sont tendresse et révolte. Dualité ? Non, conjugaison. « L'homme révolté » renvoie à l'éthique d'Albert Camus.

Les sentiments sont des conduites et inspirent des actions.

De l'enfance de Changala aux positions du journaliste-reporter libre et engagé qu'a été Jean Egen à Paris.

En préambule :

I La géographie (la beauté) inspire la tendresse – cf. *Le Hans du Florival*, p. 37 : Je me souviens d'une randonnée de Lautenbach à Murbach... » - à p. 38, ligne 5 « Mais je la respire. » et le § suivant : « Mais la vallée doit aussi sa beauté aux ... - de la Création. »

II L'histoire enseigne la révolte (ou la résistance – ou la résignation ?) L'histoire : les mensonges, dissimulations, falsifications de l'Histoire (nationale) que l'on raconte.

Cf. *Le Partage du sang I* p. 151 « Chemin faisant, l'oncle expliquait... jusqu'à 152, ligne 3
Réalité historique sous-jacente au récit : la ville de Colmar investie (forcée et envahie) par l'armée du roi de France (Louis XIV) le 28 août 1673.

A- Enfance

1) TENDRESSE à Lautenbach

Tendresse par les femmes (Wiwer) et dans le nom même, le diminutif Changala.

: l'école maternelle de Lautenbach, avec Mlle Hossenlopp

Texte in *Hans du Florival* : bas de la p. 15

« Des noms j'en ai plusieurs, papa m'appelle Jean, les copains me nomment Changui... »
- jusqu'à p. 17 : « *Es sen d'Wiwer !* » répond le marmot ».

2) REVOLTE à Audincourt :

l'école maternelle d'Audincourt

Révolte - punition injuste – humiliation - vengeance

Fessée sur les genoux de Mme Accard

Les Tilleuls : p. 67- 71 « commencé de se sentir alsacien » (avec quelques raccourcis,)

3) TENDRESSE

Jeux de l'enfance, partie de cache-cache, avec les petites Meyer, amours d'enfant.

Le Hans, p. 54 : « Le plus merveilleux souvenir... » à p. 55 fin.

4) Tendresse, compréhension, don d'empathie pour les idiots ou idiotes (folles, mystiques !) et les originaux (les hors normes).

a) Henriette. Cf. *Les Tilleuls*, p. 39 « Les femmes ont fait toilette de deuil, l'Henriette est venue coiffée d'une cloche... » jusqu'à : « Je te préviendrai quand Dieu me l'amènera ».

+ p.47 Sur le chemin de retour du cimetière...

« le (coussin) Pauli me demande si j'ai vu Henriette, et le cirque qu'elle a fait... jusqu'à fin du § : « elle est partie heureuse. »

b) le petit-fils de Jean (né en 1961, « une surprise franco-batave »)

: cf. *Hans du Florival*, p. 215 : « On l'avait appelé Jean-François. Je le surnommaï Lumpi... 1 § jusqu'à « Napoléon Ier. »

... p. 217 « Je suis allé le voir l'an dernier à Palo Alto... » - jusqu'à 219 « l'esprit pour entrer au royaume des cieux ».

REVOLTE

au collège de Blotzheim

Evasion. Cf. *Les Tilleuls*, p.279-280. « C'est que le Changala n'est pas fait pour la captivité... »

Expériences de la vie

Expérience au dortoir du collège de Blotzheim

Le réveil à coups de cloche. Cf. *Le Hans*, p. 194 – 195 le pipi et la honte de Créatin. »

Relever la différence entre les durs et les doux. Jean fait partie des doux.

A noter aussi la « sensibilité sociale » de Jean (fils du patron). Sa sympathie pour « le grand Seigne », fils d'un militant communiste, condamné par le père Hintzy à conjuguer à tous les temps : « Je ne dois pas manquer la messe du dimanche ».

Cf. *Les Tilleuls*, p. 264-265.

« Parmi ces jeunes forbans se trouve un récidiviste... c'est déjà bien assez d'être alsacien. »

Révolte

à l'armée. *Les Tilleuls*, p. 305 : « Le voici... » à 306 « Il est soudain très las d'être alsacien. »

Positions du journaliste et de l'écrivain

« *Contre le service militaire* ». Les guerres, les bombardements. L'exemple d'Hiroshima (in *Mon beau navire*, p. 322-323, « l'occasion de le faire »)

Contre les murs.

(*Un mur entre deux mondes*, 2 derniers §)

« A la question de savoir quel monde est le meilleur, de celui qui veut les hommes plus libres ou de celui qui les veut plus égaux, il semble bien qu'on ne puisse répondre que par l'adage antique qui veut que la vertu, la vérité aussi sans doute, soit au milieu. Hélas ! c'est précisément à cette place que se dresse le Mur. »

Contre la peine de mort. *L'abattoir solennel*.

Dernier § (in *Mon beau navire*, p. 178)

« La double exécution n'engendra point de mélancolie à la Santé. Il semble que des gardiens la fêtèrent car on entendit sauter des bouchons de champagne. L'après-midi, pour marquer l'événement, les détenus se virent offrir une séance de cinéma. Je n'ai pas pu savoir le titre du film, mais je présume qu'il était rigolo. »

« Homme de conviction » ?

Ecologie. La cause des oiseaux. (*Mon beau navire*, p. 325)

« Problème numéro un. Tandis que l'homme s'emploie à transformer le monde à le rendre plus juste, plus prospère, plus humanisé, les oiseaux meurent dans les arbres et les poissons dans les rivières. Nous allons manquer d'eau à boire et d'air à respirer. Un poète connu, dans une interview récente, s'affligeait de la disparition des rossignols. Il devient de plus en plus évident que l'avenir du genre humain se trouve conditionné par la défense de son milieu et que le premier devoir de l'intellectuel, même s'il n'est pas poète, sera de protéger les oiseaux. »

(Propos publié dans *Le Monde Diplomatique*, septembre 1970, sous le titre « Les intellectuels et la politique »)